

Sacré-Cœur de Stockel : une famille éducative au service de l'apprentissage et du bien-être

GÉRALD VANBELLINGEN

Une fois n'est pas coutume, *Entrées libres* vous invite à découvrir non pas une enseignante, mais toute une partie de l'équipe éducative maternelle du Sacré-Cœur de Stockel. Une vraie petite famille motivée par une passion dévorante, une entraide de tous les instants et la volonté, au-delà des apprentissages, de tout mettre en place pour que tous se sentent bien, élèves comme enseignantes. C'est donc tout naturellement que Laura, Valérie, Aurélie (de la classe d'accueil), Pascaline, Isabelle, Natacha et Émilie (des classes mélangées de 1^{res}-2^{es} maternelles) nous ont livré collectivement quelques confidences sur leur manière d'enseigner au quotidien.



NOTRE ANNÉE

Au début de l'année, on se sent... :

« On est toujours très contentes de se retrouver et de retrouver les enfants. Mais honnêtement, on pense quasiment non-stop à l'école. Tout ce qu'on découvre, tout ce qu'on utilise, tout ce qui nous tombe entre les mains, on se dit qu'on pourrait l'utiliser en classe. Et puis même quand on veut se détendre entre nous autour d'un apéro par exemple, et ne plus parler d'école, on y arrive pendant royalement 5 secondes, environ. »

À la fin de l'année, on est... :

« Vraiment partagées. On se dit : "ouf, les élèves sont partis", mais qu'en même temps ils vont beaucoup nous manquer. Surtout que pour les classes de 1^{res} et 2^{es} maternelles mélangées, on vit deux ans avec eux. Ils sont un peu comme nos propres enfants. Du coup, c'est très difficile de les lâcher. Et quand on entend des choses négatives sur nos anciens, ce n'est pas évident à gérer. Heureusement, ça n'arrive que rarement (rires). »

Chaque mois, *Entrées Libres* part à la rencontre d'un enseignant de notre réseau et lui soumet à son tour un devoir : notre questionnaire de Proust ou plutôt de profs !

La façon d'enseigner d'un(e) de vos collègues vous inspire et vous vous dites qu'il ou qu'elle mériterait d'être plus (re)connu(e), contactez-nous !

redaction@entrees-libres.be



ÉPANOUISSEMENT



Ce qui nous plaît le plus dans notre métier :

« Au Sacré-Cœur, on forme une véritable famille. La direction nous répète souvent : 'seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin'. Et dans la pratique, c'est vraiment ça. On est toujours là l'une pour l'autre, dans les bons comme dans les mauvais moments et on s'entraide tout le temps. D'ailleurs, on dit souvent par rapport à notre école : 'qu'on pleure en y rentrant et qu'on pleure en y sortant'. Tellement le métier est prenant mais qu'on est soudées entre nous. Un collectif très fort qui fait notre force. Car les idées et les projets fusent de partout. Avec de vraies bonnes idées, et des autres un peu plus 'foirax'. On essaie en général de mener un certain nombre de projets toutes ensemble. Comme le concert de Noël, la chorale, les sorties à la mer, au marché, etc. Notre plus ? C'est qu'au sein de ce collectif, on apporte toutes notre pierre à l'édifice, ce qui permet à chacune d'avoir son heure de gloire. Car on sait aussi toutes se mettre en retrait pour laisser la place à l'autre. »

L'une de nos grandes forces... :

« On entretient particulièrement le lien parents-enseignants. On a par exemple un groupe WhatsApp sur lequel on poste des photos des élèves, de leurs réalisations et des activités de la journée. Ce qui plaît beaucoup aux parents. Ensuite, on va parfois boire un verre ou on organise de petites sorties avec les parents, sans les enfants. Ce qui amène un peu de proximité, mais surtout de la confiance. Car ils apprennent à nous connaître en dehors de l'aspect purement scolaire. Surtout que comme les enfants restent deux ans dans nos classes de 1^{re} et 2^e maternelles, c'est un lien fort qui se met en place. Et cette relation n'a que des avantages. Outre la confiance, il n'est pas rare chez nous de voir des parents participer à certaines activités. Comme celles où on remplit la cour de récré de piscines ou quand on repeint les locaux. Dans la pratique, cela fait 6-7 ans que ce groupe WhatsApp est en place et que ça marche très bien. Évidemment, il a fallu instaurer quelques règles, dont la principale : que tout se passe dans le respect mutuel. »

Une journée type, ça ressemble à... :

« Cela commence par le moment d'accueil. Les parents ont le droit d'entrer en classe et d'accompagner leurs enfants, mais ils doivent partir avant 9h. On commence alors par aller aux toilettes, avant de lancer les rituels du matin (chansons, se dire bonjour, etc.) Ensuite, on travaille souvent des activités sur un thème précis, comme l'automne par exemple. Où l'on va répéter une activité tous les matins sur une semaine, en augmentant progressivement la difficulté. Ils devront par exemple savoir combiner deux cartes le premier jour, deux de plus le jour suivant, etc. L'idée, c'est qu'à la fin de la semaine, tout le monde puisse faire l'exercice en entier, mais tout en évoluant chacun à son rythme. »



DIFFICULTÉS

Ce qui nous déplaît le plus dans l'enseignement :

« Ce qui nous déplaît profondément : que les subventions accordées aux écoles ne soient pas justes et équitables. Le Sacré-Cœur est bien géré mais ça n'empêche pas qu'il faille de temps en temps s'asseoir sur certaines envies, alors que dans d'autres réseaux, ce n'est pas le cas. Ce qui n'est pas normal, car ce sont les élèves qui en pâtissent. Ensuite, dans la même logique, il y a quand même énormément de dépenses qu'on prend à notre charge en tant que prof. Car l'école ne peut pas suivre financièrement. On doit être un des rares métiers où cela se déroule comme ça. »



ET SI... ?

Nos premières décisions en tant que ministre de l'Éducation :

« Des revendications, on en a pas mal. La plus importante à nos yeux : que les décideurs politiques viennent sur le terrain se rendre compte des réformes qu'ils mettent en place et qu'ils les vivent au quotidien. Car parfois, c'est à se demander d'où ça sort. Il faudrait aussi mettre tous les profs sur un pied d'égalité, effacer le système des nominations, modifier le calcul de l'ancienneté, diminuer le travail administratif. Dont celui notamment lié aux réformes. Comme avec le Pacte d'excellence et les plans de pilotage. Car le temps qu'on passe à remplir les fiches et questionnaires, c'est du temps en moins qu'on passe pour les élèves. »

7 ENSEIGNANTES

DU SACRÉ-CŒUR DE STOCKEL

Classe d'accueil : Laura, Valérie, Aurélie.

Plateaux 3 et 4 ans (M1 et M2) :

Isabelle, Natacha, Pascaline et Émilie.

IDÉAL

Une école idéale selon nous :

« À peu de choses près, c'est notre école. Et sans exagérer ni enjoliver la situation. Car les valeurs que l'on défend toutes, ce sont la tolérance, l'entraide, le respect, l'autonomie, le respect du rythme de chaque enfant et le tout sans porter de jugement. Et si on peut le faire, c'est aussi parce que la direction nous donne carte blanche pour mener à bien nos projets et nous soutient pour tout. C'est bien simple, aucune de nous ne se verrait travailler ailleurs. Certaines font quotidiennement beaucoup de kilomètres pour venir. Mais elles le font car on a trouvé une vraie famille, où on peut s'épanouir et se sentir bien. Et le bien-être, c'est essentiel, du côté des enseignants comme du côté des élèves. »

Quelques-uns de nos principes :

« Pédagogiquement parlant, on applique beaucoup la méthode Stordeur, mais aussi la méthode Alvarez, Decroly et d'autres encore. L'idée, c'est de ne pas en utiliser 50 différentes car on risquerait de perdre les enfants. Toutefois, on tient à varier les approches. Car une méthode qui convient à un élève, ne convient pas spécialement à d'autres. Sans oublier un aspect fondamental : on prend le temps de faire les activités, pour mieux les pousser à les faire par eux-mêmes. »

Ce qui marche bien dans nos classes :

« On met en place un parrainage "mini-maxi" où un élève de 2^e maternelle va être le parrain d'un de 1^{er}. Ce qui permet aux grands de se sentir valorisés dans ce rôle de parrain et les plus jeunes d'être tirés vers le haut. Sans oublier que parfois, les plus petits tirent aussi les grands vers le haut. C'est vraiment bénéfique pour les deux, surtout que ça renforce les liens et cela crée de temps en temps des amitiés fortes et qui durent une fois que les grands et petits ne sont plus dans la même classe. »



©DR